

De toute évidence, on peut réunir, envelopper, ficeler son petit colis de livres, ou remplir, couvrir et clouer sa grande caisse de livres, et expédier le tout par le « freight », l'« express », les messageries, la poste, les bateaux, les chemins de fer, les aéroplanes ou les sous-marins, à M. le Supérieur du Séminaire de Chicoutimi, — qui écrira ensuite de belles lettres pour accuser réception. Mais, si on l'aime mieux, on peut confier tout cela au secrétariat de l'Archevêché, et cela finira également par arriver à destination.

« En avant », donc, les livres ! pour le Séminaire de Chicoutimi. Il y avait là déjà un beau centre intellectuel. Comme il n'y en a déjà pas trop, de centres intellectuels, dans le pays, il faut refaire celui-là, et tout de suite.

Les bibliothèques que l'on avait là, et que j'ai vues se former peu à peu, elles ont été constituées d'abord par des legs de bibliothèques que faisaient de bons curés, qui même étaient pour la plupart du diocèse de Québec. Il faut refaire leur œuvre... Et, le plus touchant, c'est qu'il n'y a pas besoin du tout de mourir pour obtenir aujourd'hui le même résultat. Qu'on se livre, à outrance, en cette matière, à la « donation entre vifs. »

Sans doute ! dira-t-on ; mais ces MM. de Chicoutimi ont laissé brûler tous ces vieux et vénérables volumes qu'on leur léguaient à l'envi ! — Je crois bien !... Mais *ils ne le feront plus !* Car ils rebâtissent tout en pierre, en brique, en ciment et en fer. Et voilà donc, enfin, le moyen de faire durer vos chers livres bien longtemps ! Gardez-les chez vous, et ils brûleront l'un de ces quatre matins, c'est sûr, ou plus tôt ou plus tard. Mais, envoyez-les au Séminaire de Chicoutimi, et ils dureront là des siècles à n'en plus finir, sous leur abri de pierre et de fer. Dans je ne sais combien de centaines d'années, un grave séminariste ou quelque espion d'écolier ouvrira un vieux livre, et lira votre nom sur la première page : « Tiens ! voilà bien—bien longtemps, en 1912 ! il y avait un M. X. qui était curé à... X. » — Cela, c'est un peu de la gloire, et elle vous arrivera, comme cela, sur la terre, pendant que, dans le paradis, votre bonheur sera un peu plus vif et un peu plus suave, à cause de la charité *bibli graphique* que vous pratiquâtes de si bon cœur, au mois d'août 1912... H.